

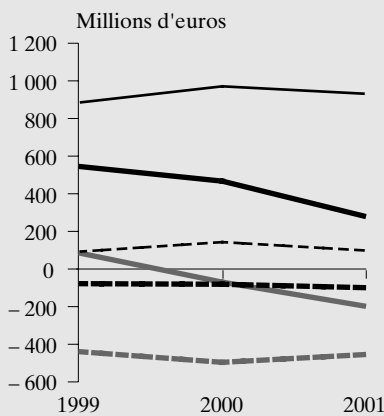
Commerce extérieur des viandes : les crises ont

Entre 1999 et 2001, le solde excédentaire du commerce extérieur des viandes a diminué de 25 % en tonnage et de 48 % en valeur. Cette situation est due aux répercussions des crises sanitaires, mais aussi à l'évolution des marchés internationaux de la volaille.

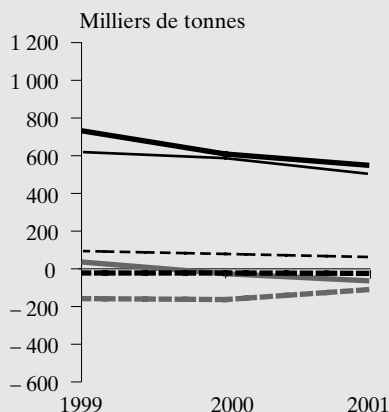
La volaille et le porc permettent au solde de rester positif

Les viandes contribuent diversement à la dégradation du solde du commerce extérieur. Sur l'ensemble de la période, les soldes relatifs aux échanges de viande de volaille et de porc sont restés

Le solde du commerce extérieur de viande se dégrade davantage en valeur...



... qu'en volume



— Volailles — Ensemble
 - - - Porcins - - - Bovins
 . . . Équidés - - - Ovins, caprins

Source : Douanes

positifs en tonnage et en valeur. Le solde des tonnages de volaille a diminué de 18 % entre 1999 et 2001, alors que celui exprimé en valeur progressait de 5 %. Le solde des quantités a subi deux baisses successives, en 2000 et en 2001, la seconde étant plus forte que la première. Le solde en valeur a augmenté de près de 10 % en 2000 avant de s'éroder en 2001 (- 4 %).

Pour la viande porcine, le solde a diminué de 34 % en tonnage entre 1999 et 2001, avec un recul plus net en 2001. Sur l'ensemble de la période, la progression du solde en valeur de 7 %, masque une baisse en 2000 et une progression en 2001.

Les perturbations ont été particulièrement fortes pour la viande bovine. Les soldes en tonnage et en valeur étaient positifs en 1999 comme au cours des années précédentes. Ils sont devenus négatifs en 2000, les déficits enregistrés se sont accentués pour l'ensemble de l'année 2001. Ils ont cependant atteint leur niveau le plus bas au premier trimestre 2001.

Pour les viandes équinées et ovines, la consommation est habituellement supérieure à la production, ainsi leur solde de commerce extérieur est traditionnellement négatif. La viande équine représente un marché très restreint ; cependant le déficit de son solde a progressé en quantité (+ 8 %) et en valeur (+ 27 %). Pour la viande ovine, le déficit en volume et en valeur s'est creusé en 2000 avant de se résorber un peu en 2001. Le déficit en volume pour 2001 est inférieur à son niveau de 1999, alors qu'en valeur on observe la situation contraire.

La crise de l'ESB favorise les importations des autres viandes rouges

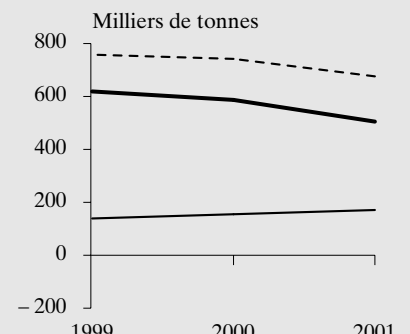
Les exportations de viande bovine ont beaucoup baissé au quatrième trimestre 2000 et au premier trimestre 2001 où elles ont atteint leur plus bas niveau, en baisse de 75 % en glissement annuel.

Depuis elles progressent, sans retrouver encore un niveau comparable à celui de 1999. Lors de la crise liée à l'ESB, comme chaque fois qu'un problème sanitaire est détecté, de nombreux pays ont fermé leurs frontières aux exportations de viande bovine européenne. Ainsi la part des échanges à destination de l'Union européenne a augmenté, elle est passée de 80 % en 1999 à 94 % en 2001 pour les exportations en volume, dans le même temps la part des importations en provenance de cette origine est restée stable (96 %). En raison du manque de débouchés sur le marché intérieur, les tonnages de viande bovine importée ont baissé de 26 % entre 1999 et 2001. Ainsi la part de viande de gros bovins autochtone consommée en France est passée de 78 % en 1999 à 83 % en 2001.

Les reports de consommation de viande bovine ont favorisé les autres viandes rouges. Le marché français produisant des quantités de viandes ovines et équinées insuffisantes à sa consommation habituelle, l'augmentation de la demande intérieure a favorisé le développement des importations au plus fort de la crise.

Le niveau maximum des importations de viande équine a été atteint au cours

Volailles : baisse des exportations et hausse des importations pèsent sur le solde



- - - Exportations
 — Importations
 - - - Solde

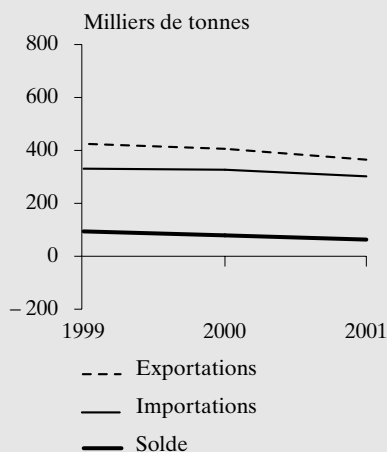
Source : Douanes

concentré les échanges sur l'Union européenne

du premier trimestre 2001, depuis il diminue tout en restant légèrement supérieur au niveau d'avant la crise. Entre 1999 et 2001, les importations de viande équine ont progressé de 11 % en tonnage et de 23 % en valeur, cependant elles ne représentent respectivement que 4 % et 6 % de l'ensemble des importations de viande en 2001. L'augmentation de la demande a contribué à accroître les apports provenant de l'ensemble du continent américain.

Pour la viande ovine, le maximum d'importations a été atteint au cours du quatrième trimestre 2000. En 2001 l'épizootie de fièvre aphteuse a gravement affecté le cheptel britannique, les importations ont été bloquées ce qui a provoqué la baisse du déficit du commerce extérieur de viande ovine, en volume, comme en valeur. Le marché français s'est trouvé dans une situation de pénurie qui a favorisé le développement des importations originaires d'Océanie (Australie et Nouvelle-Zélande). En 2000, ces pays représentaient 19 % des tonnages et 20 % du coût, en 2001 ils ont fourni 28 % des quantités pour 27 % de la valeur globale. Leurs apports au marché français ont ainsi augmenté de 6 % en tonnage et de 23 % en valeur.

Porc : les échanges en baisse



Source : Douanes

Des échanges centrés sur l'Union

Comme la viande bovine, les viandes de porc et de volaille concentrent leurs échanges sur l'Union européenne.

Entre 1999 et 2001, les exportations de viande de porc ont diminué de 10 % en tonnages et progressé de 30 % en valeur. La part de l'Union européenne est passée de 61 % des tonnages et 69 % des recettes en 1999 à 85 % des tonnages et 98 % des recettes en 2001. Cette situation est liée à la conjonction de plusieurs facteurs. En 1999, le niveau des restitutions a favorisé la livraison de quantités importantes vers la Russie, ainsi la part de l'Union a été réduite. En 2000, les apports français au marché russe ont été fortement concurrencés par les viandes des USA et du Brésil. En 2001, la fermeture des frontières des pays de l'Est de l'Europe aux viandes porcines françaises à la suite de l'épizootie de fièvre aphteuse a réduit les possibilités d'exportations hors de l'Europe. L'augmentation des recettes est à mettre en relation avec la hausse du prix du porc sur le marché européen.

En 2000, les exportations de viande de volaille ont baissé de 10 % en tonnages et généré des recettes en hausse de 10 %. Cette situation est liée à la fois à une baisse des ventes de produits bon marché aux pays du Proche et Moyen Orient et à l'augmentation des exportations vers l'Union européenne, essentiellement à destination de l'Italie dont la production était perturbée par une épidémie de grippe aviaire. La production italienne a retrouvé sa place en 2001. La perte de ce marché n'a pas été compensée par l'augmentation des tonnages destinés à l'Europe Centrale et de l'Est et à l'Afrique. Les recettes des exportations se sont maintenues en 2001 grâce à la revalorisation des cours. Toutes viandes confondues en 1999 la France a destiné 57 % de ses tonnages exportés à l'Union européenne en contrepartie de 67 % des recettes. En 2001 ces parts ont progressé et représentent respectivement 64 et 68 %.

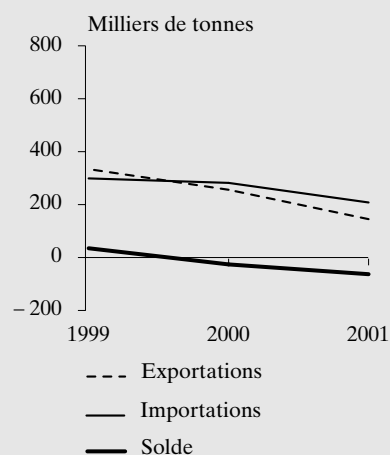
L'origine des importations évolue de même.

N.B. :

Les données utilisées dans cet article sont issues directement de la base de données des Douanes, les montants en quantités sont exprimés en unité de poids, et n'ont pas été converties en équivalent carcasses.

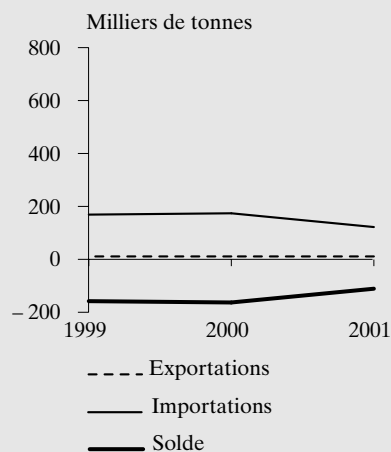
Les niveaux de nomenclature utilisés ne font référence qu'aux viandes fraîches et congelées, en quartier ou découpées, elles excluent les préparations et la charcuterie.

Viande bovine : le solde des échanges devient négatif



Source : Douanes

Viande ovine : déficit réduit par la baisse des importations



Source : Douanes